



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le XXIX. jour de Decembre. XL. Entretien. Sur le Voiage des Pasteurs
à Bethleem.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

nez mon bien-aimé, fuions en Egypte,
& retirons-nous de la compagnie des
méchans qui ont conspiré contre vous.
Je vous suivrai par tout où vous irez, &
je perdrai plutôt mille vies que d'entre-
prendre sur la vôtre que je desire conser-
ver & augmenter dans moi, pour le tems
& pour l'éternité. Ainsi soit-il.



POUR LE XXIX JOUR
de Decembre.

XL. ENTRETIEN.

Sur le voiage des Pasteurs à Bethleem.

I. CONSIDERATION.

LEs Bergers se dirent l'un à l'autre :
Passons à Bethleem, & voions ce
qu'on nous a dit, & ce que Dieu nous a
fait connoître. Voilà le fruit d'une bon-
ne oraison : Savoir de passer du pe-
ché à la grace ; de la tièdeur à la fer-
veur ; de la crainte à l'amour ; du trou-
ble à la paix. Il y a bien des gens qui
prennent un grand plaisir à entendre
le concert des Anges, & les bon-
nes nouvelles qu'ils apportent : Ce
beau Cantique les ravit : Gloire soit à
Dieu dans le plus haut des Cieux, & paix
aux hommes de bonne volonté. Ils fon-
dent en larmes de joie dans l'orai-
son quand ils entendent que Dieu s'est

incarné, & qu'un Sauveur leur est né. Mais après que les Anges se sont retirez & que la consolation est passée, ils demeurent dans leurs mêmes imperfections, dans leur méchantes habitudes & dans leurs attaches.

Ce n'est pas là ce que Dieu pretend, ce n'est pas pour cela qu'il nous donne des consolations & qu'il nous envoie des Anges. Il veut que nous sortions de l'état de peché & du tiedeur où nous sommes, pour passer à un état de grace & de ferveur. Il veut que nous avancions toujours en la vertu, que nous fassions toujours de nouveaux progres, & que nous courions d'un grand pas à la perfection. Car il n'y a rien de stable & de permanent en ce monde, tout est dans un mouvement perpetuel, nous sommes dans le chemin de la vertu, comme un vaisseau sur un fleuve, ne pas avancer c'est reculer, ne pas monter c'est descendre.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Combien y a-t-il que Dieu vous appelle à son service & à son amour par des inspirations secretes, par la voix des Anges, des Predicateurs, & des Confesseurs? Combien y a-t-il qu'il vous presse de quitter ces vaines occupations, ces amusemens & ces divertissemens du siecle? de renoncer à cette vanité? de rompre avec cette compagnie dangereuse? d'aimer la solitude, la retraite,

le silence ? de vous corriger de ce vice auquel vous êtes sujet , & de vous appliquer à la mortification des sens ? Combien y-a-t-il qu'il vous dit : Venez à Bethleem , c'est à dire à la maison de paix. Venez voir & embrasser l'Enfant Jesus. Venez & vous approchez de la Sainte Table pour y recevoir le Verbe de Dieu nouvellement né. Venez à l'étable & à la maison de pauvreté , de nudité , de mortification & de patience.

Il y a long-tems que vous entendez la voix de Dieu qui vous appelle , & vous ne lui obéissez point. Vous voilà toujours occupé à nourrir vos troupeaux , & à contenter vos passions : vous ne voulez pas en faire un sacrifice à notre Seigneur. Hé où est donc votre devotion ? où est l'amour que vous portez à l'Enfant Jesus ? où sont les presens que vous lui avez faits ? laisserez-vous passer cette grande fête sans lui donner ce qu'il vous demande depuis si long-tems ? Dites-vous donc à vous-même ce que disoient les Bergers , Allons , sortons d'ici , passons à Bethleem , changeons de vie , travaillons à notre salut. Allons offrir à l'enfant Jesus un petit agneau , c'est à dire la passion la plus tendre & la chose que nous aimons le plus. Proster-nons-nous devant sa crèche & lui disons.

O Divin Enfant qui vous êtes réduit à une si grande misere pour mon amour , que puis-je faire pour vous témoigner le mien ? Je vous donne mon cœur , mes

biens, mes plaisirs, ma reputation, ma fanté, ma vie, & generalement tout ce que je desire & tout ce que je possede, afin que vous en disposiez selon votre sainte volonté. Je renonce à toutes mes inclination, & je ne desire plus désormais d'autre volonté que la vôtre. Bénissez ma resolution, & me donnez la grace de vous être plus fidele que je n'ai été jusqu'à present.

II. CONSIDERATION.

Considerez le signe que l'Ange donne aux Bergers pour connoître le Messie & le Roi du Ciel & de la terre qui vient au monde pour détruire l'empire du demon & pour y regner en sa place. *Vous trouverez, leur dit-il, un enfant qui est enveloppé de langes, & qui est couché dans une creche.* O signe admirable d'un Dieu né sur la terre! un enfant, une creche, des langes, une étable! On connoît les Rois par la magnificence de leur Palais, par la richesse de leurs ameublemens, & par la multitude des courtisans qui les environnent. Mais Dieu fait connoître son Fils par sa pauvreté, par son infirmité & par sa misere.

O que l'esprit de Dieu est opposé à celui du monde! celui-ci se fait connoître par son luxe, par son abondance, par son faste, par sa vie molle & delicate; & celui-là par des humiliations,

par des aneantiffemens , par une extrême pauvreté , par une vie dure & souffrante.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Quel est l'esprit qui vous anime , Ame Chrétienne ? est-ce celui de Dieu ou celui du monde ? Vous le connoîtrez par les sentimens de votre cœur. N'estimez-vous que les grandeurs du siècle ? Desirez-vous avec passion les biens de la terre ? avez-vous horreur de l'étable , du fumier , de la pauvreté & de la misère de l'Enfant Jesus ? aimez-vous la vie douce & toutes les commoditez du corps. Vous avez donc l'esprit du monde. Estimez-vous les pauvres ? conversez-vous volontiers avec eux ? Menez-vous une vie pauvre ? du moins êtes-vous préparé à embrasser la pauvreté si Dieu vous l'envoie ? Fuyez-vous l'éclat & l'ostentation ? N'êtes-vous point trop tendre sur vous-même ? Ne vous faites vous point une obligation de conscience de vous permettre tout ce qui flatte les sens , & qui donne satisfaction à la nature ? O qu'il y a peu de gens qui connoissent Jesus-Christ. *Il étoit dans le monde , & le monde ne l'a point connu.* Il y est encore & le monde ne le connoît point : parce qu'il n'a point les couleurs & les livrées du monde.

O mon Seigneur Jesus , je crois que vous êtes le Fils de Dieu vivant & la Sagesse éternelle qui nous êtes venus en-

teigner les veritez celestes & la voie du salut. Je reconnois la grandeur de Dieu dans votre bassesse & votre aneantissement ; La force de Dieu dans vos foiblesses ; La richesse de Dieu dans votre pauvreté ; la bonté de Dieu dans votre misere & dans vos souffrances. Ces cris que vous jettez, & ces larmes que vous versez sont autant de voix qui nous disent : Voilà comme il a aimé les hommes ; voilà où l'a reduit l'amour qu'il porte aux hommes. O veritablement vous êtes mon Dieu, mon Sauveur, vous êtes un Dieu caché aux yeux des mondains, mais visible à ceux des veritables Chrétiens. Faites-moi la grace que je vous aime comme je vous connois, & que je vous connoisse de plus en plus, afin que je vous aime toujours de plus en plus.

III. CONSIDERATION.

DE ces marques du Sauveur vous reconnoîtrez si vous êtes un veritable Chrétien ou non : Car il y a bien du mélange & de l'hypocrisie dans le monde : Le vice s'y couvre du manteau de la vertu ; les faux Chrétiens & les faux devots se trouvent mélez avec les veritables ; les reprouvez mangent à la même table que les predestinez. Comment les pent-on reconnoître & les démêler les uns d'avec les autres ? Par les signes que nous ont marqué les Anges pour

connoître le Sauveur ; c'est à dire par l'amour de la pauvreté & de l'humilité, de la patience & de l'obéissance. Aller tous les jours à l'Eglise ; entendre la parole de Dieu ; frequenter les Sacremens ; lire les bons livres ; ce sont là à la vérité des marques les plus certaines de nôtre Predestination : mais si nous en demeurons là , & si nous n'en venons pas à la pratique ; Si nous manquons de charité , de patience , & d'obéissance ; si nous cherchons en tout nos aises & nos commoditez ; si nous sommes attachez aux richesses ; si nous ne travaillons point à mortifier nos sens & nos passions deregliées , toutes ces marques de predestination sont pour nous des signes équivoques & douteux. Je reconnoîtrai que vous êtes disciple de Jesus-Christ quand vous marcherez sur ses pas & que vous imiterez ses exemples.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Etes-vous Chrétien ? Etes-vous Païen ? Etes-vous du monde maudit par Jesus-Christ ? n'en êtes-vous point ? Par où est-ce , demande Saint Chrysostome , que je reconnoîtrai que vous êtes disciple de Jesus ? Est-ce par la magnificence de votre demeure ? Est-ce par le luxe de vos habits ? Est-ce par l'abondance & la delicatesse de votre table ? Est-ce par votre vie molle ? par vos discours libres & médisans ? & par le dereglement de toutes vos actions ? Quelle

attache aux biens de la terre ! quelle sensibilité au point d'honneur ! quelle passion pour la gloire ! quelle passion à rechercher tout ce qui vous agrée & à écarter tout ce qui vous déplaît ! où est cette simplicité enfantine , & cette douceur d'agneau qui fait le caractère des Prédestinez ? où est ce mépris du monde ? où est cet amour de la pauvreté ? où est cette devotion à tout ce qui vous afflige & qui vous crucifie ?

O Seigneur mon Dieu ! je suis Chrétien de nom , mais je ne le suis point d'effet. J'en porte la qualité , mais je n'en ai pas l'esprit. Je suis baptisé , mais il y a long-tems que j'ai renoncé par mes actions aux promesses de mon bapême. Mon nom fait mon crime & fera ma condamnation , puis que je n'en remplis pas les devoirs par la sainteté de ma vie.

Allons avec les Bergers. Retournons à Bethleem , allons voir , saluer , & embrasser l'Enfant Jesus. Demandons lui pardon de nos infidelitez passées. Renouvellons-lui la promesse que nous lui avons faite de le servir , de l'aimer & de ne jamais rien faire qui lui puisse déplaire. O très-doux Jesus je vous fais la même priere que vous a fait autrefois Moïse : *Seigneur je vous conjure , donnez-moi la mort.* Faites-moi mourir à moi-même , à mes vices & à mes méchantes inclinations , afin que je mene une nouvelle vie , c'est à dire sainte &
inno-

innocente comme la vôtre. Faites-moi mourir au monde & à toutes ses vanitez. Faites-moi mourir à toutes mes desirs, afin que je n'aie plus rien qui me distraie ni qui m'inquiete, & que je sois tellement rempli de votre esprit; que tous ceux qui me verront ou qui m'entendront puissent dire en verité: Voilà un vrai serviteur de Dieu: voilà un disciple de Jesus-Christ: voilà un Predestiné: nous le reconnoissons par son humilité, par sa douceur, par sa patience, par son obéissance, par sa pauvreté, & principalement par l'amour qu'il porte à son prochain, qui est le signe que vous nous avez marqué pour distinguer vos disciples de ceux qui ne le sont pas.



POUR LE XXX. DECEMBRE.

XLI. ENTRETIEN.

Sur le même Voiage des Pasteurs à Bethleem.

I. CONSIDERATION.

Considerez la ferveur & la diligence des Bergers. Ils se mirent, dit S. Luc, aussi-tôt en chemin; & marcherent avec grande diligence. Ils avoient bien des raisons qui pouvoient les détourner d'entreprendre ce voiage: le